

Comme Virginie et moi étions occupés dans ma chambre, Sarah avait préparé le petit déjeuner. Elle était assise, elle avait déboutonné sa robe, qui ouverte, me laissait entrevoir sa petite culotte jaune pâle, ainsi que ses petits seins. Pendant qu'elle beurrerait un toast, sa mère était debout près d'elle buvant un café.

- Tu me semblais plus habillé quand tu étais dans ma chambre, dis-je en plaisantant.
- Oui, mais j'avais chaud, surtout d'entendre vos ébats avec ma mère. Ça vous a plu ?

Je m'assis en face d'elle, mais je savais plus ou me mettre. Ça mère et elle éclatèrent de rire.

- Je vois, vous avez l'air très complice.
- En fait, j'ai croisé Sarah dans le couloir quand elle est sorti de ta chambre, elle m'a dit, « va jeter un œil sous sa serviette de bain, il a un bel engin », alors je suis entrée voir et je n'ai pas pu résister.

Elles continuaient à rire, mais finalement j'étais content de mettre fais piéger.

- Vous m'avez l'air de sacré coquines toute les deux.
- Tu n'as pas idée. Chérie, je vais faire des courses en ville à tout à l'heure.
- A toute maman, lui rendant son bisou.

Je me retrouvais seule avec Sarah, ces petits seins en ligne de mire, essayant de trouvé un sujet de conversation.

- Alors dis-moi, ce garçon c'est ton copain ?
- Vous plaisantez non pas du tout, juste un gars.
- On peut se tutoyer si tu veux, ce sera plus simple ?
- Pourquoi pas. T'as cru que c'était mon mec ?
- Ben, tu baisais avec lui.
- Je baise avec des tas de mec, je n'ai pas de copain.
- Tu préfères t'amuser quoi.
- On va dire ça. Ça t'a plus cette nuit ?
- Oui, je te l'ai dit.
- Ce soir je sors à nouveau, je vais surement ramener un autre gars. Et après je pourrais passer dans ta chambre voir si je t'ai vraiment excité.
- Ben... c'est que... ta mère...
- T'inquiète pas, on est des femmes libres dit-elle en éclatant de rire.

Elle se leva, exposa son magnifique corps à ma vue, certainement pour m'exciter. Me fit un petit au revoir de la main.

- A cette nuit alors, toujours en riant.

Je suis parti tout la journée, quand je suis rentré, elles étaient en train de discuter au bord de la piscine. Je pris un Whisky et m'installai devant la piscine.

- Alors cette journée?
- J'ai marché, visité un peu le coin.
- Sarah m'as dit que vous vous voyez cette nuit. (le sourire aux lèvres)
- Elle en a parlé oui, maintenant que je vous connais un peu mieux je m'attends à tout.
- Bien, je vais en ville voir un ami, amusez-vous bien, je ne rentrerai pas avant l'aube.
- Bonne soirée maman.
- Bonne soirée ma fille, ne l'épuise pas de trop, je pourrais encore en avoir besoin. Dit-elle en partant et gloussant sur le chemin.
- Bon moi j'y vais aussi, je vais chercher un mec, à toute à l'heure.
- A tout à l'heure.

Son air malicieux et coquin m'excitait déjà, j'avais qu'une hâte quelle reviennent ce faire prendre par le premier mec de passage. Onze heures, elle n'était toujours pas revenue, je décidais de monté me couché. Epuisé par ma journée de marche, je m'endormis presque immédiatement. Le bruit d'une voiture me réveilla, je regardais l'heure, il était minuit trente. Curieux, je m'avançais discrètement vers le balcon. C'était elle avec un garçon. Elle se déshabilla, le garçon aussi, ils piquèrent une tête dans la piscine. Après s'être amuser un moment dans l'eau, le garçon s'assis au bord, elle naga jusqu'à son entrejambe, engloutit sa queue. Pendant qu'elle le suçait, le branlait, je l'ai surpris à jeter des regards vers le balcon pour voir si j'étais bien là. Elle se donnait en spectacle, elle voulait vraiment m'exciter. Quand le garçon fut bien raide, il la sortie de la piscine, l'allongea sur un transat. Il se mit à genoux au bout du

transat, écarta ses cuisses et enfourna sa tête dans l'entrejambe de Sarah. Pendant qu'il la dévorait généreusement, elle tourna son regard vers le balcon, elle suçait son index, gémissait fort pour que je l'entende. Elle se tortillait, plaquait la tête du garçon fort sur sa chatte, massait ses petits nichons, tout en regardant vers moi d'un air très vicieux, aguicheur et lubrique. Elle savait ce qu'elle faisait et ça me faisait bander. Elle incita le garçon à la baiser. Il la défonçait avec vigueur, de grands coups de gourdin, elle criait de plaisir, se cambrait. Après quelques minutes de pilonnage, il la retourna pour la prendre en levrette sur le bord de la piscine. Elle était face à moi, elle faisait passer sa langue sur ses lèvres pour m'aguicher. Je crois qu'elle était encore plus excitée de savoir que je regardais. Moi j'étais tendu à mort, mais je ne voulais pas toucher ma queue, j'attendais qu'elle vienne sans occuper. Le garçon cria :

- Je vais jouir.
- Viens sur mes fesses, mon dos dit-elle.

Il sortit sa queue, lâcha de longs jets sur le dos de Sarah, qui gémissait de sentir se foutre sur elle.

Ils retournèrent dans l'eau se rafraîchir et se laver des sécrétions de leurs ébats. Puis le garçon se rhabilla, embrassa Sarah et partit. Quand la voiture sorti de la propriété, elle se retourna vers le balcon et cria :

- Attention j'arrive, en riant.

J'allumai la lumière et m'allongeai nu sur le lit, la queue encore raide. Je vis la porte s'ouvrir doucement, elle entra, elle était restée nue.

- Alors dit moi, je t'ai excité.
- Regarde dans quelle état je suis tu as réussi ton coup.
- Humm effectivement dit-elle les yeux rivés sur ma queue droite comme un piquet.

Elle vint s'asseoir près de moi, me regardait, commença à caresser ma cuisse, montant doucement vers ma queue.

- Tu as envie de moi ?
- Plutôt oui.
- Hummm elle est bien dure. (en la prenant en main)

Elle caressait doucement le gland avec sa paume serré dessus, elle glissa sa langue dans ma bouche, trouva la mienne la suçait. Moi je commençais à caresser ses petits seins qui me faisait t'en d'effet.

- Sois pas timide, fais de-moi ton jouet.
- Humm t'es une vraie garce finalement.
- Oui et bien plus encore.

A ces mots j'empoignai sa magnifique chevelure blonde et la força à me sucer, c'est moi qui donnait le rythme en appuyant sur sa tête ou la relevant. Elle s'appliquait à bien serré mon membre avec ses lèvres, et sucer le gland quand je la tirais vers le haut. C'était si bon, je pris sa tête à deux mains, lui faisant sentir ma queue jusqu'au fond de la gorge. J'étais trempée de sa salive abondante, après quelques aller-retour dans sa gorge, je la repris par les cheveux exposant son magnifique visage à ma vue et je jouis sur lui dans un fort et long râle de plaisir. Elle gémit aussi, elle avait aimé cette pipe sauvage et le foutre sur le visage l'excitait encore plus.

- Aaaaah tiens, c'est ça que tu voulais hein ?
- Hummm oui, c'est tout ce que tu as, j'en veux encore.
- Faut le mériter tu sais ?
- Regarde dit-elle allonger sur le dos jambes écartées, elle n'attend que toi, en parlant de sa petite chatte trempée de désir, rasée et lisse à souhait.

Je me précipitai dessus la mangea, mes mains sur les seins les serrant fort, les malaxant et pinçant les tétons. Ma langue récoltait son jus, titillait son clito et s'introduisait dans son trou déjà bien ouvert de ses ébats précédent.

- Bouffe moi oui vas-y, oooh c'est trop bon.

Je pris son clito dans la bouche le suçait et le suçait encore et elle se cambra et jouis dans un long cri de plaisir. J'étais à nouveau très dur. Je me présentai devant sa chatte, je titillais le clito avec le gland.

- Mets là je t'en prie, j'en ai tellement envie.
- C'est mon foutre que tu veux oui, t'as envie que je te laboure juste pour ça hein.
- C'est vrai oui, mais j'aime avoir de grosse queue en moi aussi, aller mets là, je ne tiens plus.

Je mis juste le gland et titillait le clito avec mon pouce. Elle était dingue me suppliait de la prendre. Alors j'entrai mon membre de toute sa longueur, elle gémit tellement fort. Je la pris par les hanches et la fourra sévèrement, de grands coups, sa chatte m'aspirer, je ressortais ma queue et elle m'aspirait à nouveau. Cette jeune chatte était si bonne, je

crois que jamais j'avais bandé comme ça. Elle se contracta sur ma queue et j'ouïs m'inondant de son jus et de son cri si intense.

Je la besognai encore avec quelques va et vient mais ne pouvait plus me retenir. Je sortis de sa chatte.

- Mais toi à genoux devant moi, lui dis-je impatient.
- Donne, donne oui donne-moi tout.

Et je j'ouïs dans sa bouche grand ouverte et demandeuse de sperme, elle avala tout et se mis à pomper la dernière goutte. C'était si bon et douloureux à la fois tellement j'avais j'ouïs fort. Elle s'essuya me rejoint sur le lit et m'embrassa, cette fois très tendrement.

- Je dois dire que c'est la première fois qu'un mec me baise comme ça, avec force et très dominateur, j'ai adoré.
- Et moi alors baisé une jeune beauté comme toi, tu as vu comme tu me faisais bander ?
- Oui j'ai vu et j'en suis fière dit-elle en riant.

Nous nous endormirent dans les bras l'un de l'autre jusqu'au petit matin.